

# Le Parisien

BUREAUX : 18, rue d'Enghien

JEUDI 10 FÉVRIER 1910.

## LA DATE FATALE

Nous n'y sommes pas encore, mais elle arrive tout doucement. D'ailleurs, personne ne veut la prendre au sérieux, et c'est pourquoi tout le monde en parle. Il s'agit du 18 mai. Comme vous le savez, c'est ce jour-là que nous devons entrer dans la queue de la comète, dont on ne peut pas dire qu'on y sera mieux qu'au sein de sa famille.

Le mal, au surplus, ne serait pas grand, si cette queue de comète, que certains assurent être une chevelure, n'était pas composée de gaz malsains, capables d'empoisonner en moins de temps qu'il n'en faut pour l'écrire notre atmosphère terrestre.

Il y aurait de quoi philosopher longuement sur un pareil sujet, et c'est un joli thème pour les gens qui se plaisent à soutenir que la terre et ses habitants ne servent à rien, n'ont aucune utilité et n'existent pas dans un but déterminé. S'il en était autrement, une telle œuvre serait-elle à la merci d'un amas de gaz en promenade ?

Cette comète de Halley, de laquelle il a été parlé à plusieurs reprises dans le *Petit Parisien*, n'avait pas, dans le passé, une mauvaise réputation, et les viculteurs lui savaient gré de son heureuse influence sur la vendange. Ses apparitions antérieures ne furent marquées par aucun désordre, au contraire de celles de plusieurs de ses sœurs ambulantes, auxquelles on impute la responsabilité d'un tas d'événements tragiques.

De même, son aspect fut toujours convenable, et sa physiologie — si l'on peut s'exprimer ainsi — ne cessa jamais de respirer la bienveillance et l'honnêteté. Elle n'est pas un de ces astres rébarbatifs et menaçants qu'il est impossible d'envisager sans frayeur. Elle ne ressemble pas non plus à cette fameuse étoile, nommée Absinthe, dont il est parlé dans l'Apocalypse, et qui, en tombant dedans, doit empoisonner d'un coup les mers et les rivières.

On conçoit que les hommes et 1480 ne durent pas être rassurés, quand ils apprirent qu'on avait vu, en Arabie, une comète ayant l'apparence d'une poutre lumineuse sur laquelle on distinguait une multitude de têtes de clous, puis une énorme faux, semblable à celle de la Mort et du Temps, et surmontée elle-même de deux lames tranchantes !

Que penser aussi de la redoutable comète de 1527, distincte pendant cinq quarts d'heure à peine mais qu'on n'oublia pas de longtemps. Il y avait de quoi ! Elle était, — c'est du moins le *Livre des Prodiges* qui l'affirme, — d'une couleur sanglante, qui se modifiait à son extrémité par une teinte de safran. Du sommet sortait un bras recourbé, armé d'un glaive immense, tout prêt à trapper. Trois étoiles scintillaient à l'extrémité de l'arme céleste, mais celle qu'on voyait à la pointe était à la fois la plus brillante et la plus grande. Sur les côtés du corps lumineux, on distinguait des rayons qui affectaient les formes de piques et d'épées de moindre dimension. Au milieu de ces armes apparaissaient des têtes humaines roulant ça et là parmi les nuées.

Si l'on veut bien considérer que ces deux terribles comètes ne furent suivies d'aucun cataclysme universel, on concevra de légitimes espérances sur les conséquences de la rencontre prochaine de la terre et de la queue de la comète de Halley. Il est infiniment probable que nous nous bornerons à traverser cette masse gazeuse sans nous en apercevoir. Le seul dommage sera pour elle, qui risque d'être brutalement éparpillée dans l'espace, ainsi que cela se produisit pour l'infortunée comète de Biéla, réduite en capitolade par un choc de ce genre.

M. Flammarion, il est vrai, dans ses œuvres astronomiques, n'a pas repoussé d'une manière absolue l'hypothèse de la destruction de notre monde par une collision céleste. A propos de la comète de Halley, il examinait la possibilité de cet incident. La combinaison de l'oxygène de l'atmosphère terrestre avec l'hydrogène de la queue de la comète aurait pour effet de nous étouffer en quelques instants.

Le résultat serait identique, mais beaucoup plus agréable si, de ce rapprochement, découlait une diminution de l'azote. Nous éprouverions alors de délicieuses sensations ; notre joie atteindrait des proportions colossales, et c'est avec de grands éclats de rire que nous abandonnerions la vie. Tout le monde serait content de son sort, phénomène dont nous n'avons pas eu, jusqu'ici, le plus petit exemple.

Ajoutons vite, pour ceux de nos contemporains qui ne s'accrochent pas plus de la mort en gaité que du trépas pénible, que ces suppositions ne figurent ici que pour ajouter un peu de pittoresque à toute cette histoire. M. Flammarion est le premier à ne pas les prendre au sérieux, car il sait que notre

atmosphère ne peut guère être entamée, pénétrée par les gaz légers d'une queue cométaire.

Le seul fait qui soit de nature à nous impressionner est une prédiction du théologien anglais Bengel. Essayant de fournir une explication de l'Apocalypse, concernant la fin du monde, il parvint, après des travaux gigantesques, à prévoir une catastrophe terrestre, non pour le 18, mais pour le 20 mai. Seulement, il indiquait l'année 1810. Peut-être, au cours de ses additions, soustractions et multiplications, s'est-il trompé d'un siècle en moins. Son calcul, alors n'aurait rien de satisfaisant pour nous.

Dans quatre mois d'ici nous serons fixés. Pour l'instant, la comète de Halley est à deux cents millions de kilomètres de la terre. Depuis le 12 septembre dernier, date à laquelle elle ne constituait dans l'étendue qu'un point minuscule, à peine perceptible, elle a parcouru plus de trois cents millions de kilomètres, — et elle continue, au train de 150.000 kilomètres à l'heure, record que nos meilleurs automobilistes ne battront pas de sitôt !

Au 18 mai, la distance qui nous séparera de la comète sera réduite à 24 millions de kilomètres. C'est peu de chose. La voyageuse passera donc à côté de nous, mais comme sa queue a, pour sa part, une longueur d'autant de millions de kilomètres, nous traverserons son extrémité, c'est-à-dire sa partie ayant le moins de consistance. Ceci, constatons-le, est tout à fait rassurant.

Ce qui l'est davantage encore, c'est que l'événement du mois de mai ne sera pas le premier de son espèce. La terre a déjà fait de ces visites rapides dans une queue de comète, la dernière fois en 1861, et les nombreux Français qui vivaient à cette époque peuvent attester qu'ils ne se rendirent pas compte de ce qui se passait.

C'est aussi ce qui aura lieu le 18 mai, vers cinq heures du soir, tandis que nous vaguerons paisiblement à nos petites occupations.

# New York Times, 8 Feb. 1910

## COMET'S POISONOUS TAIL.

### Yerkes Observatory Finds Cyanogen in Spectrum of Halley's Comet.

Special to The New York Times.

BOSTON, Mass., Feb. 7.—Astronomers at the Harvard Observatory have not yet made a photographic spectrum of Halley's comet, which is rapidly approaching the earth, but a telegram received there to-day from the Yerkes Observatory states that spectra of the comet obtained by the Director and his assistants show very prominent cyanogen bands.

Cyanogen is a very deadly poison, a grain of its potassium salt touched to the tongue being sufficient to cause instant death. In the uncombined state it is a bluish gas very similar in its chemical behavior to chlorine and extremely poisonous. It is characterized by an odor similar to that of almonds. The fact that cyanogen is present in the comet has been communicated to Camille Flammarion and many other astronomers, and is causing much discussion as to the probable effect on the earth should it pass through the comet's tail. Prof. Flammarion is of the opinion that the cyanogen gas would impregnate the atmosphere and possibly snuff out all life on the planet.

Only once, as far as known, has the earth passed directly through the tail of a comet, and at that time no unusual phenomena were noticed except that there were abundant showers of meteors. Most astronomers do not agree with Flammarion, inasmuch as the tail of a comet is in a state of almost inconceivable rarification, and believe that it would be repelled by the mass of the earth as it is by the light of the sun. Also it is considered probable that the cyanogen of the comet's tail on contact with the earth's atmosphere would be decomposed by combustion into nitrogen and carbon dioxide, in quantities quite harmless to animal life.

## SAVE ARCHBISHOP'S CARRIAGE

## גלאָסאַר - דער קאָסמאָס אין דער ייִדישער פרעסע

comet	la comète		דער קאָמעט
tail of a comet	la queue d'une comète		דער עק פֿון אַ קאָמעט
planet	la planète		דער פלאַנעט
star	l'étoile		דער שטערן
sun	le soleil		די זון
moon	la lune	[levone]	די לבנה
earth	la terre		די ערד
solar eclipse	l'éclipse solaire	[like-khame]	די ליקווי-חמה
lunar eclipse	l'éclipse lunaire	[like-levone]	די ליקווי-לבנה
sky, heavens	le ciel, les cieux		דער הימל
shooting star	l'étoile filante		דער פֿאלנדיקער שטערן
dangerous	dangereux		געפֿערלעך
danger	le danger		די געפֿאַר
danger	le danger	[sakone]	די סכנה
fear	la peur		דער שרעק
to be afraid	avoir peur	[moyre]	מורא האָבן
to scare	faire peur		דערשרעקן
to reassure	rassurer		באַרויִקן
risk	le risque		די ריזיקע
newspaper	le journal		די צייִטונג
press	la presse		די פרעסע
journalist	le journaliste		דער זשורנאַליסט
science	la science		די וויסנשאַפֿט
scientist	le scientifique		דער וויסנשאַפֿטלער
scholar	l'érudit		דער געלערנטער
astronomer	l'astronome		דער אַסטראָנאָם

the end of the world to kill poison to breathe to collide	la fin du monde tuer le poison respirer entre en collision	[sam]	וועלט־אונטערגאנג טייטן דער סם אָטעמען צוזאַמענשטויסן זיך
prophecy guilt, fault guilty, at fault accuse famous tension to agree to believe, think	la prophétie la culpabilité coupable accuser célèbre la tension être d'accord croire, penser	[nevies]      [maskim]	דאָס נביאות די שולד שולדיק באַשולדיקן באַרימט די שפּאַנונג מספים זיין מיינען
fantasy novel	le roman fantastique		פֿאַנטאַסטישער ראָמאַן